

Joyeuses Pâques 2013 !

Prêt à partir.

À quoi cela vous fait penser : la Pâque ! Pour vous la Pâque c'est quoi : la Cène ou les cloches en chocolat ? Hier, j'ai fait une petite expérience et j'ai rentré le mot « Pâque » sur Google et il est sorti des pages et des pages sur les poissons, les lapins, les œufs et les cloches de différents chocolats !! Pour le monde, c'est ça Pâque ! Mais pour nous, c'est la Sainte-Cène. Pour nous, c'est l'Agneau de Dieu qui a été immolé, c'est Jésus, notre Pâque !

Jésus est ressuscité. Il est mort sur la croix, mais bien plus, Il est ressuscité. Sa résurrection est notre salut (*1 Pierre 3 : 21¹*), elle est la garantie de notre propre résurrection à la fois spirituelle et physique au dernier jour (*Colossiens 2 : 12²* et aussi : *2 Corinthiens 4 : 14³*). Nous étions morts dans les ténèbres mais la puissance de résurrection agit en nous et nous sommes sortis, comme le peuple d'Israël est sorti d'Égypte, nous sommes sortis d'une vie de ténèbres pour entrer dans une vie de lumière. Nous sommes passés des ténèbres à Sa lumière. Jésus est la porte qui nous fait passer de la captivité à la liberté, de la mort à la vie. Christ est « ma Pâque ».

Nous pouvons dire ce matin que le sang de la croix est notre victoire. La Bible dit en parlant du prince de ce monde, le tentateur, le prince des ténèbres, qu'ils l'ont vaincu à cause du sang de l'Agneau (*Apocalypse 12 : 11⁴*). Amen ! Et un jour nous serons dans la gloire du Père et l'on dira de nous : « Ce sont ceux qui ont lavé et blanchi leur robe dans le sang de l'Agneau. » Le sang de Jésus est notre victoire !

Le peuple d'Israël, en ce jour de « pessar », a mis le sang d'un agneau sur les linteaux des portes. Et lorsque l'exterminateur est arrivé devant ces maison et qu'il a vu le sang, il est passé au-dessus, par dessus, il a enjambé, il a sauté par dessus et à poursuivie son chemin. « pessar », c'est là que vient le mot Pâque « pasah », passer par dessus ! La mort, les ténèbres n'ont pu toucher les enfants d'Israël parce qu'il y avait la marque du sang.

Mon frère, ma sœur, ce matin, as-tu mis la marque du sang de l'Agneau sur les linteaux de ton cœur pour que quand le diable vient, quand le destructeur vient roder autour de ton cœur, il voit la marque du sang de Jésus et qu'il soit obligé de faire « pasah » ? Alors, s'il voit cette marque il va devoir passer au-dessus, il ne pourra pas te toucher. Car la puissance du sang de Jésus est bien plus forte que toutes les puissances de l'enfer, gloire à Dieu.

Alléluia ! C'est tout cela Pâque ! Il y a beaucoup de chose à dire sur ce sujet et, lorsque je pensais à cette matinée, à ce message, il y aurait beaucoup de direction à prendre. Mais ce matin, il y a un verset que j'ai retenu tout particulièrement, qui m'a interpellé cette semaine. Il se trouve dans :

-
- 1 Pierre 3 : 21 : "Cette eau était une figure du baptême, qui n'est pas la purification des souillures du corps, mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, et qui maintenant vous sauve, vous aussi, par la résurrection de Jésus-Christ"
 - Colossiens 2 : 12 : "ayant été ensevelis avec Lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités en Lui et avec Lui, par la foi en la puissance de Dieu, qui L'a ressuscité des morts."
 - 2 Corinthiens 4 : 14 : "sachant que Celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus nous ressuscitera aussi avec Jésus, et nous fera paraître avec vous en Sa présence."
 - Apocalypse 12 : 11 : "Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'Agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort."

Exode 12 : 11 : "Quand vous le mangerez (l'agneau pascal), vous aurez vos reins ceints, vos souliers aux pieds, et votre bâton à la main ; et vous le mangerez à la hâte. C'est la Pâque de l'Éternel."

J'ai été interpellé par ce mot : « vous le mangerez à la hâte » ! Qu'est-ce que cela pouvez bien vouloir dire exactement ? Ça veut dire que le départ est imminent ! Il faut être prêt à partir ! La pensée qui est là sur mon cœur et que je voudrais partager avec vous ce matin c'est : sommes-nous prêts à partir ?

Pour nous, notre départ est peut-être imminent ! Nous ne savons pas quel est le jour, ni l'heure que Dieu a fixés de Sa propre autorité. L'importance c'est d'être prêt ! Sommes-nous prêts ce matin ?

Vous la mangerez à la hâte dit l'Écriture, c'est la Pâque de *l'Éternel* ! Dans quelques instants, nous allons prendre le pain et le vin... Nous allons prendre ce qui nous rappelle cette Pâque, ce moment où Jésus-Christ a donné Sa vie, où Il s'est offert en sacrifice, la mort et la résurrection du Seigneur Jésus. Une des choses nous dit la Bible que nous devrions nous rappeler lorsque nous célébrons la Cène, la Pâque du Seigneur, Christ notre Pâque, c'est que le départ est imminent ! Et si ce départ est imminent, la question que je dois vous poser ce matin : « Es-tu prêt ? », suis-je prêt à partir ?

La bonne attitude en relation avec la Pâque : être prêts à partir !

L'Égypte, « Mistrâïm » qui veut dire : « lieu d'oppression, de confinement, de dépression », n'était qu'un passage. Mais certains hébreux étaient bien installés en Égypte et malgré **la dure servitude**, tous n'avaient pas envie de partir. Ils avaient leurs habitudes, leurs vies. Ils avaient construit leurs maisons, ils s'étaient installés dans le pays et tous n'avaient pas forcément envie de partir. L'être humain a tendance à s'installer là où il est, même si les conditions de vie sont difficiles.

Il y a quelques temps, j'ai vu une émission où quelque part dans le monde il fait nuit six mois dans l'année, où il fait en moyenne des températures de - 35°. Le journaliste interrogeait quelqu'un qui lui a répondu : « Moi, je ne partirai pour rien au monde, c'est ma vie ici ! ». Moi, je ferai une dépression si je ne voyais pas le soleil pendant six mois... avec une température à vous congeler un pasteur... Mais cette personne y était bien, elle y avait ses racines là. Et parfois on s'installe nous aussi dans ce monde et on oublie que l'on est simplement de passage sur cette terre ! Il faut se préparer à partir, notre destination n'est pas ici-bas.

L'Égypte venait d'être frappée par un certain nombre de plaies, de fléaux qui avaient fait de grands dégâts. En pensant à ces plaies d'Égypte, comment ne pas penser aux fléaux qui ont frappé notre monde le siècle passé : les guerres mondiales, le nazisme, le fascisme, le communisme, la shoah, les dictatures dans différents pays d'Amérique du sud qui ont fait des millions de morts, des centaines de millions de morts ? Le siècle passé a été le siècle le plus meurtrier de toute l'histoire ! Les historiens pensent qu'il y a plus de morts violentes dans ce siècle que dans tous les siècles de notre humanité. Il y a toujours eu des guerres, le mal a toujours régné, mais autant qu'au 20° siècle... jamais ! Jamais autant de fléaux, sans parler de toutes les grandes épidémies, le SIDA (qui a fait des millions de morts aussi dans le monde) ; et puis les catastrophes climatiques dont nous sommes les témoins par les médias, les raz de marée, les tsunamis, les inondations, les tremblements de terre, les incendies ; sans parler de la violence qui s'installe partout dans nos sociétés, le terrorisme et la corruption morale qui déferlent comme une vague monstrueuse. Mais qu'est-ce que Jésus nous dit ? Il nous dit que lorsque ces choses commencent à arriver, soyez saisis de peur, de tremblements, cachez-vous dans un trou ! Non, Jésus dit : « Redressez-

vous, levez vos têtes parce que votre délivrance approche ! (*Luc 21 : 28*⁵). « Votre délivrance approche ? » De quoi Jésus parle d'après vous lorsqu'Il parle de délivrance ? Veut-Il dire que le monde va s'améliorer ? Veut-Il dire que la société va changer ? Non ! Quand toutes ces choses vont arriver, Jésus enverra ses anges et Il rassemblera tous les élus de tout le monde entier (*Marc 13 : 27*⁶). C'est cela notre délivrance ! Il revient bientôt, amen ! Bientôt l'Église va être enlevée. Je ne sais pas si vous y croyez ? Mais moi j'y crois parce que c'est écrit ! L'Église va être enlevée et on ne sait pas quand ça va arriver. Mais quand ça va arriver, ça va être en un clin d'œil, en une fraction de seconde. Quand le jour « J », l'heure « H », la seconde « S » seront marqués à l'horloge de Dieu, notre délivrance sonnera, nous serons enlevés : **sommes-nous prêts à partir ?**

Il est écrit dans *Daniel 12 : 4* : "« Toi, Daniel, tiens secrètes ces paroles, et scelle le livre jusqu'au temps de la fin. Plusieurs alors le liront, et la connaissance augmentera. »". Le prophète Daniel a dit qu'un des signes de la fin serait que la **connaissance augmenterait**. Il n'y a jamais eu autant de « connaissance » qu'aujourd'hui, dans tous les domaines, intellectuel, scientifique... Mais Daniel ne parlait pas de ces connaissances-là, mais de connaissances spirituelles. Jamais il n'y a eu de connaissance spirituelle qu'aujourd'hui ! Jamais il y a eu autant de faciliter, d'accès à la Bible comme aujourd'hui. Vous savez, ce n'est pas si vieux que cela, et je veux prendre l'exemple de ma maman qui a eu 80 ans et qui a été, étant jeune, dans une institution catholique où on lui disait : « Tu n'as pas le droit de lire la Bible ! ». Et quand ma grand-mère a voulu lui offrir une Bible, elle lui a dit : « Non, je ne la lirai pas car on m'a bien dit qu'il ne fallait pas lire la Bible. ». Ce n'est pas si vieux que cela ! Il y a 60 ans en arrière, quand la Pentecôte est venue en France et que des gens commençaient à venir écouter l'Évangile dans des Églises évangéliques, les prêtres passaient derrière, et ils confisquaient les Bibles qui avaient été offertes et ils les brûlaient parfois. C'est la vérité, ce n'est pas si vieux que cela. Il y a soixante ans en arrière, les gens n'avaient pas la Bible et ils ne savaient pas ce qu'il y avait d'écrit dedans. Aujourd'hui la Bible est répandue comme jamais elle ne l'a été dans l'humanité. Les gens ont accès à la Bible, à toutes sortes de littératures chrétiennes. Et cela sur internet, sur son téléphone. Il suffit de « cliquer » aujourd'hui pour avoir accès à l'hébreu, au grec pour connaître la Bible. Jamais autant de livres sont écrits aujourd'hui sur des sujets comme la prophétie, les révélations bibliques... Avant, on ne savait même pas ce que cela voulait dire. Il n'y a jamais eu autant de connaissance et Daniel dit que ça, c'est un des signes de la fin !

Un autre signe de la fin : Jésus dit : « l'iniquité va tellement se répandre dans le monde que la charité d'un grand nombre va se refroidir. » (*Matthieu 24 : 12*⁷). La charité, le zèle que l'on a pour les choses de Dieu, la Bible dit que ce zèle va refroidir dans les Église à cause de l'iniquité qui va être omniprésente. Et comment va-t-elle être omniprésente ? Par le biais des médias qui rentrent partout dans les familles, dans les maisons. Jésus dit que l'amour va se refroidir ! Mais pas le nôtre n'est-ce pas ? Notre amour brûle-t-il toujours ?

Sommes-nous prêts à partir ?

Quand vous mangerez ce repas, il y a trois choses qu'il nous faut retenir ce matin : vous aurez vos reins ceints, vous aurez vos souliers aux pieds et vous aurez

5 Luc 21 : 28 : "« Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. »"

6 Marc 13 : 27 : "Alors Il enverra les anges, et Il rassemblera les élus des quatre vents, de l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel."

7 Matthieu 24 : 12 : "« Et, parce que l'iniquité se sera accrue, la charité du plus grand nombre se refroidira. »"

vôtre bâton à la main. Je voudrais voir rapidement trois petites choses pour savoir si on est prêt à partir ce matin.

1) Vous aurez vos reins ceints.

Les reins sont symboles de force, de service. Par exemple le service dans le tabernacle ne pouvait que se faire les reins ceints. Les Lévites, les sacrificateurs devaient se ceindre les reins pour servir (*Lévitique 8 : 13⁸*). Autrefois les hommes avaient les reins ceints. Mon grand oncle qui travaillait dans les abattoirs de Bordeaux avait toujours une ceinture de flanelle autour des reins. Avoir les reins ceints c'était garder, maintenir sa force et même parfois l'amplifier. La force du croyant, du chrétien c'est de servir le Seigneur, c'est être occupé au service de Dieu ! Jésus a repris cette parole dans *Luc 12 : 35* où Il dit : "« *Que vos reins soient ceints, et vos lampes allumées.* »". Quel est le contexte de ce verset ? Le contexte, c'est le retour du Maître. Le maître est parti pour des noces et il dit : « Heureux les serviteurs que le maître trouvera en train de faire une bonne sieste quand il arrivera, en train de se reposer paisiblement, de se détendre. » C'est ça qui est écrit ? Non, Jésus dit : « heureux le serviteur que le maître trouvera vigilant, éveillé » (*Luc 12 : 35 à 40⁹*). Oui, heureux sera un tel homme et pour cela, il faut que ses reins soient ceints. Vous savez, pour ne pas s'endormir, il faut s'occuper. Vous avez remarqué : à quelle heure est rentré le maître ? Minuit ? Une heure du matin ? Deux heures du matin ? Trois heures du matin ? Vous imaginez à attendre pendant plusieurs heures simplement assis sur une chaise ? Le sommeil va venir et s'installer. Pour ne pas s'endormir il faut travailler, s'occuper, servir. Ceindre nos reins, c'est le meilleur moyen pour ne pas s'endormir. Si le Seigneur revenait aujourd'hui, nous trouverait-il en train de Le servir ? Je mets cette question sur votre cœur ce matin.

2) Vous aurez vos souliers aux pieds.

Pour prendre ce repas pascal, il faut avoir ses souliers aux pieds. C'est important les souliers pour une bonne marche, pour aller loin, pour avancer. C'est aussi un symbole de liberté les souliers dans la Bible parce qu'autrefois, les esclaves ne portaient pas de souliers. Les chemins étaient rocailleux et, pied-nu on ne va pas très loin. Les hommes libres avaient des souliers, pas les esclaves. Ça me fait penser à l'histoire du fils prodigue dans *Luc 15 : 22¹⁰*. Quand il rentre à la maison, que dit le Père : « Mettez-lui une robe, un anneau et... des souliers aux pieds. » Quand ce fils a quitté la maison, il devait avoir des souliers aux pieds, non ? Qu'en pensez-vous ? Mais quand il revient, il les a perdus, il revient sans. Il est parti libre de la maison de son père, mais quand il revient, il est comme un esclave. Voyez, parfois on s'éloigne de Dieu parce qu'on pense qu'on sera plus libre. « Dans l'Église je ne suis pas libre, la Bible, l'Évangile, la vie spirituelle ce sont des contraintes... ». On s'éloigne de Dieu, de l'Église et on tombe dans des pièges spirituels, le diable nous piège, on tombe dans des travers, dans nos faiblesses et il nous ligote et il nous enlève nos souliers. Ce n'est qu'en Jésus que nous sommes réellement libres !

8 Lévitique 8 : 13 : "Moïse fit aussi approcher les fils d'Aaron ; il les revêtit de tuniques, les ceignit de ceintures, et leur attacha des bonnets, comme l'Éternel l'avait ordonné à Moïse."

9 Luc 12 : 35 à 40 : "« Que vos reins soient ceints, et vos lampes allumées. » "Et vous, soyez semblables à des hommes qui attendent que leur maître revienne des noces, afin de lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera." Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera veillant ! Je vous le dis en vérité, il se ceindra, les fera mettre à table, et s'approchera pour les servir." "Qu'il arrive à la deuxième ou à la troisième veille, heureux ces serviteurs, s'il les trouve veillant !" "Sachez-le bien, si le maître de la maison savait à quelle heure le voleur doit venir, il veillerait et ne laisserait pas percer sa maison." "Vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas."

10 Luc 15 : 22 : "Mais le père dit à ses serviteurs : « Apportez vite la plus belle robe, et l'en revêtez ; mettez-lui un anneau au doigt, et des souliers aux pieds. »"

Un jour je regardais un dessin animé avec mon petit fils. Je ne me souviens plus de ce qu'était l'histoire, mais une image m'a frappé. Le héros devait aller à un endroit et il suivait un chemin qui était bien éclairé. Mais il y a une forêt noire, sombre, un peu ténébreuse et quelqu'un lui a dit : « Tu sais, le chemin est plus court si tu traverses la forêt. Mais je ne te le conseille pas parce que c'est une forêt hantée. » Ce héros est donc sur son chemin mais il est long. Et en arrivant à cette forêt il se dit qu'il va gagner du temps s'il passe par là. Alors, il a quitté le chemin bien éclairé sur lequel il était pour aller dans cette sombre forêt. Et à un moment, il est là dans un endroit très sombre et c'est difficile pour lui d'avancer. Il s'arrête une seconde et là, une branche tombe devant lui. Il est là comme pétrifié et alors, une sorte d'herbe sort de terre et qui s'enroule autour de ses pieds. Il est là, lié, il ne peut plus avancer, il est piégé. Je ne me souviens plus de la fin, mais cette image m'a frappée parce que parfois on prend des chemins de traverse, on essaie de contourner les commandements de Dieu, on sort du chemin lumineux sur lequel Dieu nous a placés. Et là, on se fait piéger !

Peut-être t'es-tu fait piéger ce matin ? Tu sens que tu ne peux plus avancer. Le péché est entré dans ta vie et il t'a ligoté. Et ce matin tu as besoin de délivrance, tu as besoin de revenir dans la présence du Père. Tu as besoin peut-être de te repentir comme l'a fait ce garçon qui a dit : « Je reviendrai chez mon Père et je lui dirai mon Père j'ai péché contre le ciel et contre Toi ». Il s'est humilié devant son Père et le Père lui a rendu ses chaussures, gloire à Dieu ! Il l'a rétabli dans la liberté : c'est pour la liberté que Christ nous a affranchis nous dit la Bible (*Galates 5 : 1¹¹*). Si le Seigneur donnait le départ aujourd'hui sommes-nous libres de toutes entraves, ou le décollage serait-il difficile parce qu'il y a des choses qui nous attachent et qui nous lient sur cette terre ? Que ce matin les liens, les amarres soient brisés dans le Nom de Jésus et que nous soyons libres et prêt(e)s à partir !

3) Vous aurez votre bâton à la main.

Le bâton parle de la foi. Le bâton c'est sur quoi on s'appuie. Quand Jésus a envoyé les disciples deux par deux, il est écrit : *"Il leur prescrit de ne rien prendre pour le voyage, si ce n'est un bâton ; de n'avoir ni pain, ni sac, ni monnaie dans la ceinture"* (Marc 6 : 8).

Le bâton c'est vraiment l'image de la foi. Je m'appuie sur mon bâton. Et la foi c'est ce qui sera important lorsque Jésus reviendra : *"Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-Il la foi sur la terre ?"* (Luc 18 : 8). Quand notre Seigneur reviendra que devra-t-Il trouver ? La foi, pas de la foi ! De la foi, il y en a sur la terre. Allez au mur des lamentations, vous trouverez de la foi... Allez au bord du Gange, vous trouverez de la foi... Allez à la Mecque, vous trouverez de la foi... Il y a une différence entre « de la foi » et « la foi ». La foi dont Jésus-Christ est l'objet, la foi qui est nourrie par la Parole de Dieu. C'est cette foi-là qu'il faut garder dans son cœur. Cette foi fidèle, jusqu'au bout. Quelles que soient les circonstances de nos vies, les épreuves de nos vies, la foi qui fera que l'on pourra s'appuyer sur le Seigneur jusqu'au bout, Le servir et L'adorer jusqu'au bout.

J'aime beaucoup ce texte dans l'épître aux Hébreux qui dit de Jacob qu'il a, à la fin de sa vie, par la foi, adoré appuyé sur l'extrémité de son bâton (*Hébreux 11 : 21¹²*). Un homme fatigué, usé par la vie, malade. Mais l'écriture dit qu'il a rassemblé le peu de force qu'il lui restait et là, il s'est mis à adorer, appuyé sur son bâton. Amen !

11 Galates 5 : 1 : "C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude."

12 Hébreux 11 : 21 : "C'est par la foi que Jacob mourant bénit chacun des fils de Joseph, et qu'il adora, appuyé sur l'extrémité de son bâton."

Que Dieu nous fasse la grâce ce matin de pouvoir L'adorer jusqu'au bout, de Le servir jusqu'au bout. On ne sait pas quand sera l'heure du départ, il peut arriver très vite. Cette semaine nous aurons les obsèques d'une femme qui avait une soixantaine d'année. Elle ne venait plus à l'Église depuis un certain temps, elle avait eu des épreuves et elle était fatiguée. Il y a quelque temps en arrière, sa fille lui disait : « Maman, on devrait retourner à l'Église ». Elle lui disait : « Oui, on va y retourner ». Mais elle a fait une chute dans les escaliers, elle est tombée la tête en avant et elle est décédée. Elle n'avait qu'une soixantaine d'année et je ne sais pas si elle était prête à partir et je pense que nous devons nous poser cette question ce matin : « Suis-je prêt(e) à partir ? ». N'est-ce pas dans cette perspective-là que nous devrions vivre notre vie chrétienne ?

Nous allons dans quelques instants prendre le repas du Seigneur, et pendant ce repas, nous voulons nous rappeler cette parole : « **Vous la mangerez à la hâte** », c'est-à-dire dans la perspective d'un **départ imminent**.

Ce n'est peut-être pas le message que vous vous attendiez à recevoir ce matin, mais c'est le message que Dieu a mis sur mon cœur. Je ne sais pas pourquoi mais je suis certain que c'est la parole que Dieu voulait pour nous ce matin.

Quand vous mangerez le repas pascal, que vos reins soient ceints, ayez vos chaussures à vos pieds, ayez votre bâton à la main. Vous le mangerez à la hâte, c'est la Pâque de l'Éternel. Vous le mangerez dans la perspective d'un départ imminent.

Sommes-nous prêts pour ce départ imminent ? (*Apocalypse 22 : 20*¹³).